

**À propos de l'origine des tablettes élamites dites « de Ninive » conservées au British Museum** — Les 25 fragments de documents rédigés en élamite connus sous le nom de *lettres de Ninive* ont été publiés par A.-H. Sayce (*RT* 13 (1899) 126-131) puis étudiés par F. H. Weissbach (*BA* 4 [1902] 168-201). Récemment, C.B.F. Walker (*IRAN* 18 [1980] 79 et Fig. 4) a ajouté un fragment à l'un d'eux et a constaté que deux autres se joignaient dos à dos alors que W. Hinz (*Fragmenta Historiae Elamicae, Mélanges offerts à M.-J. Stève* [1986] 227-234) en a donné une nouvelle analyse globale.

L'attribution d'une provenance ninivite de ces lettres est due au seul fait que certaines d'entre elles portent le sigle de K[ouyoundjik]. Mais cette origine a été mise en doute par A.-H. Sayce (*Actes du VI<sup>e</sup> Congrès des Orientalistes* [1885] 756) puis par E. Reiner (*Handbuch der Orientalistik* I, 2, 1-2, 2 [1969] 63) et enfin par P. de Miroschedji (*RA* 76 [1982] 61) tandis que W. Hinz (*op. cit.*) tente de la confirmer par l'étude interne des documents.

Le doute sur cette origine semble pouvoir être levé par un passage de J. de Morgan dans *La Délégation en Perse du Ministère de l'Instruction Publique, 1897-1902* (Paris [1902], 134) : « Plus au sud est Mal-Émir, localité célèbre qui, aux temps élamites, formait le centre d'une principauté spéciale ; les tells sont vastes et riches. Le Musée britannique possède une petite série de tablettes, en langue élamite anzanite qui provient de ces ruines où Loftus, je crois, les trouva jadis ». (La réserve exprimée par Morgan porte sur l'auteur de la découverte et non sur le lieu. Peut-être pensait-il aussi à Layard qui avait exécuté le moulage des inscriptions rupestres de Malâmir).

Comme ces lettres présentent de nombreuses affinités avec différents documents découverts à Suse (cf. M.-J. Stève, *Studia Iranica* 15 [1986] 20-21) et datés de l'époque néo-élamite III B (ca. 605-539), elles sont donc postérieures à la chute de Ninive. Dans ces conditions, une provenance malâmi-réenne paraît plus vraisemblable qu'une origine ninivite.

François Vallat (05.07.88)

41, Rue du Lt-Col. de Montbrison

F-92500 Rueil-Malmaison